

VOYAGE

Seul à quai quand le train s'enfuit
je subissais les heures
quand il est arrivé-sory-
un sourire au coeur
et tant de merveilles
dans le regard
on s'est endormi comme au soleil
quai de la gare

Quand au petit matin glacé
le rêve s'éclata
sous les injures éculées
on s'en allait déjà
vers la délivrance
sur le chemin
qui met Istanbul ou Florence
entre nos mains

(refrain)

On est parti
se faire la fête à la vie
on a marché
très loin
vers des étés
à pertes de paradis
sans se quitter
certains

Vinrent les brumes d'Italie
on n'avait plus un rond
dans les rues on chantait Guthrie
et ainsi font font font
Aux tables des curés
tout repent
on savait qu'on allait trouver
un plat de lentilles

On rêvait de déserts brûlants
et la pluie tombait
c'était le premier jour de l'an
on a continué
la neige a rougi
gerçant nos chairs
on a traqué le paradis
jusqu'en enfer

On est parti
on allait refaire la vie
vers des étés
très loin
on a marché
sans même voir un paradis
sans se quitter certains

Puis enfin on s'est arrêté
entre les bras du Gange
les pieds nus
au coin d'un été
sans qu'on dérange
On était si bien
la corde au cou
ces petits liens de chanvre indien
arrangeaient tout

Vint un jour où mon vieux copain
se fit tête rase
et prit canne de pèlerin
sans une phrase
libéré
sans doute
il disparut
quand le soir efface la route
vers l'inconnu

(refrain)

On est parti
on voulait changer de vie
on a cherché
trop loin
tu as trouvé
et seul dans ton paradis
tu m'as laissé
copain